

ROANNE [LE BOIS : DE LA FORÊT AU CHAUFFAGE 2/5]

« Nous produisons 5 000 stères sur l'année au maximum »

Dans la série de la forêt à la cheminée, rencontre avec Jean-Luc Bartassot, qui organise avec des artisans la fête du Bois à Parigny au mois de septembre, pour la promotion du bois de chauffe local.

Quelle est votre profession dans le métier du bois ?

« Je suis un exploitant agricole et exploitant forestier depuis trente ans. Mon activité va de la forêt à la chaudière : coupe de bois sur pied, débarbage... Au départ, nous avions une petite exploitation agricole de vaches charolaises et céréales, que nous avons voulu diversifier avec mon épouse. Maintenant nous faisons plus de chiffre d'affaires avec le bois qu'avec le reste. Nous comptons 980 clients sur la région roannaise. »

Comment trouvez-vous les parcelles à exploiter ?

« Les propriétaires nous appellent pour faire de l'éclaircie ou de la coupe rase et après nous replantons. Des tacheurs s'occupent de l'abattage. Nous travaillons avec des amis artisans comme Alain Roux. Nous transformons au dépôt les troncs en bûche de 25 cm à 50 cm, fendues et livrées au

client au détail. Nous ne faisons pratiquement que des particuliers et 80 % de nos clients sont dans les 6 km alentour. Nous sommes également revendeurs de granulés, que nous livrons. Nous coupons le bois sur du local : la forêt de Lespinasse, les bois de Bratte à Mably, les Bois-Noirs sur Noirétable. Nous produisons 5 000 stères sur l'année au maximum. Malheureusement ces deux dernières années n'ont pas connu d'hiver très froid et ce n'est pas bon pour notre commerce. Mon épouse travaille de son côté et me donne un coup de main, comme toutes les femmes d'exploitants. »

« Nous manquons de jeunes apprentis, le travail à la tronçonneuse ne les intéresse pas ou trop peu »

Parlez-nous de cette journée de la fête du bois à Parigny...

« La fête du Bois est issue d'une idée entre Richard Pinet, artisan chauffagiste sur Saint-André d'Apchon et moi-même puis avec la Capeb (Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment). Cette journée sert à mieux connaître le commer-



■ Jean-Luc Bartassot travaille en famille et entre amis artisans.

Photo Aurélien Kremer

ce du bois, pour le chauffage entre autres, mais aussi faire connaître notre métier, car nous manquons cruellement de jeunes apprentis. Une fois formés, ils partent sur des machines d'abattage mais le travail de bûche-ron, à la tronçonneuse, ne les intéres-

se pas ou trop peu. Nous sommes une confrérie, nous travaillons main dans la main avec les artisans, planteurs, techniciens forestiers... et le public doit encore être éduqué à tous nos métiers même si le chauffage au bois a le vent en poupe. »